

Interclubs D1A 2015

Finale Nationale

19-20 septembre 2015

Note préliminaire : Toute l'introduction de ce compte-rendu (à partir du deuxième paragraphe) a été tapée au milieu de l'été, largement avant le séisme provoqué par les révélations de Boye Brogeland (puis d'autres) sur les agissements plus que douteux (comprendre : triche avérée) des paires Fisher-Schwartz (pas d'incidence directe sur ce compte-rendu) puis, surtout, Fantoni-Nunes. Ces derniers devant participer à la finale de l'Interclubs dans l'équipe monégasque de Pierre Zimmermann, il est extrêmement probable que tout cela va avoir des répercussions sur ladite finale. Abandon pur et simple de Zimmermann (qui serait remplacé, dans ce cas ? Ou pas peut-être) ? Les monégasques qui jouent à quatre sans Fantoni-Nunes ? À l'heure où j'écris ces quelques lignes (lundi 14 septembre 2015), on ne sait pas encore quel sera la décision du capitaine, mais il paraît plus qu'in vraisemblable que Monaco puisse jouer avec son line-up habituel au complet. Je laisse tout de même mon introduction telle que je l'avais tapée (au détail près que je suis soudain moins motivé par la perspective de jouer contre Monaco !), et je donnerai les dernières informations directement au début du compte-rendu du premier match. **Fin de la note.**

Coucou les amis, les vacances ont été bonnes ? En ce qui me concerne, en tout cas, la rentrée bridgesque sera un peu plus brutale que d'habitude : au lieu du traditionnel tour de Coupe de France à la noix (ça attendra un peu pour nous puisqu'on a sauté un tour), c'est l'un des plus grands moments du calendrier national auquel nous allons avoir la chance de participer : la finale de l'Interclubs. Ce n'est pas une première pour Chantal, Janine, Jacques et Bernard qui l'avaient notamment disputée il y a deux ans, mais Yassine et moi allons découvrir l'ambiance d'une grosse finale avec présence de champions du monde et retransmissions BBO (pas sûr qu'on ait le droit de jouer à la table BBO par contre !), et T-shirts à l'effigie du club (pour ceux qui se demanderaient, on représente le club du Bouscat, où j'ai tout de même mis les pieds une fois dans ma vie). Au niveau de l'organisation, en tout cas, du très classique : Suisse de sept matchs de 14 donnees sans mi-temps, quatre matchs enchaînés le samedi et trois autres le dimanche.

Forces en présence

Tous les cadors ne sont pas forcément présents dans la mesure où certaines très grosses équipes n'ont pas passé le cap de la finale de Ligue (ben oui, dans certaines Ligues, il y a une très grosse concurrence), mais certains noms font tout de même très peur (ou très envie, au choix) : en haut de la liste à l'indice (je ne vais pas vous faire la liste complète des 26 équipes engagées), on trouve rien moins que l'équipe Zimmermann et ses stars internationales Helgemo-Helness et Fantoni-Nunes (personnellement, j'aimerais vraiment jouer contre eux, mais évidemment, pour ça, il faudra sûrement être en haut de tableau après les deux premiers matchs imposés). Juste en-dessous, le club de Garches (Rombaut-Lorenzini-Bompis-Quantin) fait aussi partie des grands favoris. Suivent neuf autres équipes d'indice 400, dont les champions en titre (toulousains), l'équipe nancéenne de David Harari, et l'équipe Dupuis que nous affrontons régulièrement dans notre comité (et aussi quelques petits joueurs dont personne n'a jamais entendu parler comme Paul Chemla ou notre président de fédération champion du monde senior Patrick Grenthe). On trouve ensuite des équipes de niveau divers, mais rien en-dessous de la première série majeure (les deux joueurs les moins bien classés sont première série coeur hors quota). Nous sommes 18èmes sur 26 à l'indice, ce qui nous assure deux

premiers matchs contre des équipes plus ou moins « milieu de tableau ». Bon, le deuxième match nous verra quand même opposés à un indice 400 !

Premier match : équipe DUPUY

Tous les champions ou presque sont présents à l'approche du premier match. Presque, puisque l'équipe de Monaco a finalement décidé de jouer cette finale à quatre, on ne verra donc pas Fantoni et Nunes. Mais quelques kibbitz de luxe (comme Thomas Bessis) feront aussi une apparition dans la salle de jeu. La première équipe que nous allons rencontrer n'est constituée que de cinq joueurs pour une raison pour le moins dramatique : son capitaine Jacques Dupuy est décédé l'an dernier dans des circonstances sur lesquelles je ne reviendrai pas, mais que la plupart d'entre nous connaissent. Je ne connais pas spécialement les autres membres de l'équipe, mais je sais que mon ancienne capitaine Dominique Bourdin a joué avec certains d'entre eux (c'est une équipe du Val-de-Seine). C'est évidemment une équipe forte (il n'y a pas des masses de guignols quand même dans l'ensemble des joueurs présents ce week-end), mais plutôt dans la partie basse à l'indice (comme nous quoi !). Si on veut avoir une chance de bien figurer dans cette finale, c'est le genre d'équipe « abordable » contre qui il faudra faire un bon résultat. En tout cas, avec Bernard, pas de souci, on ne fera pas une seule erreur du match, et pour cause, puisqu'on ne le joue pas ! Nos partenaires sortent victorieux de cette première confrontation sur le petit score de 12-6 sur des donnes assez plates. Détail toujours aussi incroyable, seules les cinq premières tables ont droit à des donnes duplicatées, les autres devant donner à la main ! Ce n'est vraiment pas très sérieux pour une des plus grandes finales de la saison. En tout cas, on marque 11.9 PV, un départ correct (même si l'équipe qui nous était opposée finira le week-end dans les tréfonds du classement). En table 1, c'est Rombaut qui a pris l'ascendant sur Zimmermann en marquant 14.2 PV, et l'autre équipe de Guyenne, celle de Xavier Dupuis, a également débuté par une victoire.

Deuxième match : équipe IONTZEFF

Deuxième match imposé, nous rencontrons l'équipe dixième à l'indice, l'équipe « parisienne » de Georges Iontzeff, du lourd avec cinq premières séries nationales (dont une hors quota) et une première série pique. Un match nettement plus difficile, pour lequel nous rejoignons Yassine et Jacques (normalement, nous jouerons les trois derniers matchs de la journée). Nous serons EO salle ouverte (moi en Est, comme d'habitude), opposés à Iontzeff-Rigaud (Iontzeff en Nord, de mon côté de l'écran). On débute avec une bonne défense contre un 3SA, qui ne fait qu'éviter les surlevées, mais nous rapporte quand même le premier IMP du match. Puis je pioche ♠ Rxxx ♥ R10x ♦ x ♣ V109xx, la séquence démarre (1♥) (à ma droite) - (2♥) 2♠-. Quelle enchère produisez-vous avec ma main ? Même si le Roi de coeur risque d'être peu utile s'il tombe face à un singleton, 4♠ me semble normal, surtout chez nous où l'enchère de 2♠ est sérieuse (Bernard sait que je vais réveiller sur 2♥ si besoin). Pas le bon choix aujourd'hui, puisqu'avec Dx de trèfle en face (et pas d'As majeur), on a quatre perdantes immédiates, -1 mais une égalité. Le coup suivant n'en sera pas une : je possède ♠ xx ♥ xx ♦ ARDVx ♣ V10xx, on est tous rouges, je passe en premier et entends Iontzeff ouvrir d'1SA en quatrième, soutenu à 3SA (après passe initial donc) par Rigaud. Je décide de tenter un petit contre : même si mon cinquième carreau ne passe pas, il reste de la place pour une levée chez Bernard, et, sait-on jamais, les NS peuvent peut-être dégager à 4♣ que je contrerai également. Iontzeff se plonge dans une intense réflexion (il a deux petits carreaux et ADxx à trèfle), puis finit par dégager à 4♣. Le mort étale le 10 de carreau cinquième et Rxx à trèfle, on marque 200 alors que 3SA était sur table, 13 IMPs pour nous quand on aurait pu en décaisser 4.

Après ce coup spectaculaire, le match baisse d'intensité : je me contente de proposer la manche avec 9H 4333 face à 1SA, c'est imité de l'autre côté, on perd un IMP de surlevée. Puis une entame normale file deux surlevées à 3SA aux tables. On récupère tout de même 5 IMPs sur une donne de partielle quand nos adversaires se sont laissé pousser trop haut, puis on en reperd 1 sur un nouveau

3SA tabulaire. Après 7 donnes sur 14, nous menons 19-2, jusque-là tout va bien ! Suit un empaillage normal de manche à pique, puis Bernard tente une intervention directe à 3♦ sur 1SA avec un jeu relativement fort. Discutable mais le score de 50 en NS semble normal puisque l'enchère de 3♦ aurait logiquement été produite de toute façon après un Texas coeur des adversaires. Sauf qu'à l'autre table Yassine n'a pas fait de Texas, et 1SA-2 rouges nous coûte 6 IMPs. Je pioche ensuite ♠ xxx ♥ ARDV ♦ ADVxx ♣ x. Bernard ouvre d'1♣ et redemande à 1♥ sur mon 1♦. Je passe par une quatrième forcing avant de sauter à 3♥ sur 1SA pour indiquer un net espoir de chelem, mais Bernard se contente de dire 3SA, faut-il insister ou conclure à 4♥? Si on insiste, ce sera sûrement via l'enchère de 5♦ qui ne devrait pas emballer le partenaire qui est singleton carreau. Bref, les deux tables ont joué 4♥ mais Bernard a fait douze levées pour gagner un IMP. Après un autre 4♥ très tranquille dans notre ligne, je récupère ♠ Vxx ♥ xx ♦ xxx ♣ AV10xx. On ouvre d'1♠ à ma gauche, contre de Bernard, 3♠ à droite, je passe tranquillement, nouveau contre de Bernard en réveil, à vous (on est verts contre rouges). Si vous avez suivi des cours avec Fantoni-Nunes, il est temps de faire le signal indiquant une enchère de 4 trèfles et demi, mais à défaut il faut se décider à imposer la manche, ou non. J'ai mis 5♣ et Bernard a étalé ♠ x ♥ ADxx ♦ ADVx ♣ RDxx, onze levées et une nouvelle égalité. Il ne reste que deux donnes à jouer et nous avons encore quelques poits d'avance quand intervient une donne délicate dans notre ligne :

Donne 6 (EO vulnérables)

♠ V	♠ A D 10 x x x x
♥ x x x	♥ A R D V
♦ A R x	♦ x x
♣ R D x x x x	♣

C'est moi qui suis donneur en Est, et j'ouvre d'1♠ (normal dans notre système, les mains à base de majeures ne s'ouvrent au palier qu'avec un unicolore forcing de manche ou un gros bicolore), envisageant, sur le 1SA assez probable de Bernard, d'enchaîner sur 2♥ puis sur 4♠. Sauf que Bernard répond 2♣, forcing de manche (et naturel). Ah, voilà qui devient intéressant. Je n'ai pas de raison de ne pas mettre 2♥, 2SA en face qui indique un singleton pique (avec deux piques, Bernard mettra 3SA). Je décide de continuer par 3♠, clair espoir de chelem dans cette séquence forcing de manche, et Bernard me met 3SA. Sachant que le chelem sera mauvais face à un petit singleton, je conclus à 4♠ et on empaillie un excellent chelem, à qui la faute ? Je pense que Bernard aurait pu glisser 4♦ sur 3♠, son jeu (et notamment le Valet de pique) est plutôt bon face à un partenaire qui est prêt à explorer le chelem en face d'un singleton. De mon côté, je dois sûrement aussi faire un dernier effort sur 3SA (vraisemblablement en disant 4♥), mais Nord ne risque-t-il pas d'imposer le chelem dès qu'il a les deux As mineurs ? Bref, pas si facile. En tout cas, on a ouvert d'un 2 fort à pique de l'autre côté (je n'aime pas du tout, je préfère nettement pouvoir décrire les coeurs à bas palier, ils vont fréquemment fournir un très bon atout) et atteint le chelem, 13 IMPs du mauvais côté. On achèvera le match sur un 4♥ normal en NS, condamné par une mauvaise répartition des atouts, mais nous perdrons 3 IMPs quand Iontzeff réussit à assurer -1. Bilan, on n'a pas démerité mais nous subissons une courte défaite 25-20 qui nous voit marquer 8.4 PV et nous replacer en plein milieu du classement. Sans grande surprise, la plupart des favoris ont gagné ce deuxième match, ça commence lentement à se regrouper dans le peloton de tête. En ce qui nous concerne, on sait que le tirage de Suisse du troisième tour va être très important : quand on est au milieu, un tirage favorable (même s'il n'y en a pas des masses de disponibles ce week-end !) peut vous propulser vers le haut du classement, alors qu'un match difficile risque déjà de nous condamner à nous battre dans le ventre mou, voire en-dessous.

Troisième match : équipe MEYER

Eh bien voilà, c'est clairement la deuxième option qui va se présenter à nous, puisque nous rencontrons l'équipe Meyer, pas vraiment un tirage cadeau ! Nous resterons en EO salle ouverte avec Bernard pour affronter Jean-Paul Meyer et Pierre-Yves Guillaumin, alors que Chantal et Janine auront l'honneur de croiser le fer avec Paul Chemla et Maurice Salama. Le match comportera assez peu de donnes intéressantes (j'ai le droit de râler encore une fois sur la distribution manuelle des donnes ?), et débute en tout cas par un 3SA adverse tabulaire (un IMP de surlevée de perdu), puis par une donne de partielle où on va prendre trois levées de chute à 3♠ (verts) pour trois nouveaux IMPs dans la mauvaise colonne. La première (et dernière, du point de vue des IMPs échangés !) grosse donne du match arrive :

Donne 3 (EO vulnérables)

♠ A V 9 x x x	♠ D x
♥ x	♥ A R D 10 x x x
♦ D 10	♦ R x x
♣ D V x x	♣ x

Avec cette main intéressante en Est, je sens le doux parfum du chelem quand j'entends Bernard ouvrir d'1♠. Je commence bien sûr par 2♥, forcing de manche chez nous, ce qui me permet de redire simplement 3♥ sur la redemande à 2♠ (qui n'indiquait à peu près rien). Quand Bernard répète à nouveau ses piques pour m'indiquer la sixième carte, je décide de continuer à explorer (j'ai du mettre 4♣) mais Bernard se contente de revenir à 4♥. Il était temps de s'arrêter, mais j'ai continué à espérer un jeu miracle (AR de pique et un As mineur et le chelem a des chances d'être bon) et j'en ai rajouté une couche pour aller chercher le dangereux contrat de 5♥. Tellement dangereux d'ailleurs qu'il est inrentrable, même si j'ai inutilement ajouté une deuxième levée de chute en jouant comme un pied. De l'autre côté, on a joué 4♥, mon enthousiasme nous a coûté 13 IMPs. Dans un match où il y aura peu d'occasions de briller, c'est pas terrible. De fait, sur les 11 donnes restantes, nous allons produire pas moins de 10 égalités ! D'abord sur un 4♠ normal où les deux flancs ont empaillé un As, puis de façon moins évidente sur une partielle à pique où il avait moyen de mettre le déclarant sous pression en tirant cinq levées dans les rouges avant de le laisser deviner les atouts avec Ax face à RVxxxx (Dame seconde mal placée). Mais n'ayant tiré que quatre levées, Guillaumin a joué en sécurité en tirant AR de pique avant de jouer ses trèfles maitres pour défausser sa perdante, récoltant une surlevée inattendue. Bizarrement, de l'autre côté, nos partenaires ont joué au palier de 3, et rentré le contrat sur une mauvaise défense.

Donne 6 (EO vulnérables)

♠ A D 9 8 x	♠ V x x
♥ V 10 9 x x	♥ R D x
♦ x	♦ V 10 9 x
♣ A D	♣ x x x

Les deux tables gèreront au mieux cette donne : après ouverture d'1♦ en Sud, Michael's à 2♦ en Ouest, chez nous Nord a glissé 3♦, me laissant la place pour un 3♥ libre qui a convaincu Bernard de tenter la manche. Dix levées étaient bien au rendez-vous. On enchaine avec un 4♣ normal dans notre ligne, filé assez normal sur une entame d'un As qui débloque le Roi du mort, toujours 0-17 à la mi-match. La suite du match va carrément tourner du peu emballant à l'insipide. On perd tout de même 5 IMPs sur la donne 8 quand nos adversaires rentrent un 3♦, tout à fait normalement semble-t-il. Puis c'est un 4♠ dans la ligne adverse, que les atouts 5-0 ne suffisent pas le moins du

monde à mettre en danger. Ma dernière décision intéressante du match : je pioche ♠ ARDxxx ♥ x
 ◇ 10xx ♣ RDx, je me décide à redemander à 3♠ après un début 1♠ - 1SA (on était rouges), une
 exagération qui me voit chuter de deux le contrat médiocre de 4♠. Résultat imité à l'autre table.
 Nous avons ensuite une incompréhension sur une séquence de dégagement d'un 1SA contré (pas
 vraiment discuté) qui ne nous coûte rien, et les trois dernières donnes sont des manches sans l'ombre
 d'un intérêt (deux qui rentrent, une qui chute). Mon erreur de la donne 3 aura donc coûté cher
 puisque nous perdons finalement le match sur le score de 0-22. On marque 4.34 PV et on rechute
 bien entendu au classement. Pendant ce temps, l'équipe de Garches (Rombaut et compagnie) a pris
 la tête du classement avec une certaine marge sur les deuxièmes provisoires (les parisiens de Messika),
 mais c'est très très serré ensuite. Nous sommes pour l'instant vingtièmes, on peut espérer un tirage
 plus facile après avoir affronté deux équipes d'indice 400.

Quatrième match : équipe SARGOS

Eh bien, en fait de tirage plus facile, nous allons enchaîner avec les nancéens de Sargos (l'équipe
 de David Harari, qui ne jouera toutefois pas ce match), encore de l'indice 400 et accessoirement
 vice-champions de France Interclubs en titre. Bref, pas le mieux pour remonter au classement ! Mais
 nous allons tout de même faire notre possible, rejoints par Jacques et Yassine pour ce dernier match
 de la journée. En salle ouverte, nous jouerons en EO contre la très intéressante paire Sargos-Koeppel,
 la seule à avoir envoyé un système avant le début de la compétition à tout le monde pour cause de
 conventions inhabituelles. Ils jouent notamment du SA faible (ça va), et des ouvertures de 2♥ et
 2♠ terroristes quand ils sont verts (en gros 0-7H avec n'importe quoi), il y a de quoi s'amuser ! On
 commence toutefois par une manche assez banale dans notre ligne, égalité. La deuxième donne voit
 la première apparition du SA faible adverse, ils avaient peut-être un 4♥ jouable, mais ce sera une
 nouvelle égalité. La troisième donne voit apparaître des jeux intéressants chez nos adversaires :

Donne 10 (Tous vulnérables)

♠ A D x x x
 ♥ x x
 ◇ R x x
 ♣ R D x

♠ x
 ♥ A R D x x x
 ◇ A x x
 ♣ x x x

Les jeux sont peut-être légèrement approximatifs mais l'idée est là. Sud ouvre d'1♥, intervention
 à 1♠ en Ouest, êtes-vous capable de trouver le chelem à coeur (qui devient bon après ce début de
 séquence, et rentre facilement comme sont les cartes) ? Nos partenaires s'en voulaient après le match
 de s'être arrêtés à 4♥+2. De notre côté, la séquence n'aurait pas pu arriver contre quiconque d'autre
 que François-Michel Sargos : ce dernier a contré 1♠ avec le jeu de Nord, m'alertant ce contre comme
 punitif. Mais oui, punitif, vous avez bien lu. Et du coup on en est restés là ! Trois levées de chute à
 la clé, et une petite perte de 3 IMPs. On va vite inverser la tendance : une enchère de 2SA vraiment
 exagérée en Sud pousse les méchants à jouer un 2SA-2 assez grotesque, 6 IMPs pour nous. Puis on
 en gagne carrément 10 sur une manche à pique légèrement poussée, mais qui semblait complètement
 inchutable comme sont les cartes (personne n'a réussi à s'expliquer ce bon coup après coup en tout
 cas). On enchaîne avec deux manches totalement normales, et nous menons donc tranquillement 16-4
 à la mi-match. C'est le moment qu'a choisi la donne de chelem du match pour se pointer :

Donne 1 (personne vulnérable)

♠	A x x x x	♠	x x
♥	A x	♥	R 10 x x
♦	D 7	♦	A R V 9 8 x
♣	A D x x	♣	x

Séquence légèrement étrange à notre table : après le début 1♦ (en Est bien entendu) - 1♠ - 2♦, Bernard a choisi un 2♥ qui peut ne pas être très naturel chez nous, mais on n'avait pas discuté les développements de cette séquence précise, et j'ai joyeusement planté 4♥ en face. Sur quoi Bernard a conclu les débats avec une enchère brutale de 6♦, qui sera aussi le contrat à l'autre table. Comment jouez-vous sur entame du 10 de trèfle ? Le lendemain, David Harari préconisait une impasse immédiate à trèfle, en gros avec l'argument que rien n'assure que le flanc va rejouer atout (et on a la possibilité des piques 3-3 en réserve). C'était sûrement plus vrai à l'autre table que chez nous, où tout le monde sait que j'ai quatre coeurs. Bref, j'ai refusé l'impasse (qui ratait), coupé un premier coeur du 7 de carreau, remonté en coupant un trèfle et coupé mon dernier coeur de la Dame, en notant une défausse trèfle en Ouest. Il me reste à ce moment du coup Axxxx de pique et un petit trèfle au mort, et chez moi deux petits piques et ARV9 de carreau, comment faut-il essayer de remonter en main ? Il s'agit en gros de décider si Sud était initialement 2335 (dans ce cas, on peut couper tranquillement un trèfle, alors que jouer pique nous expose à une surcoupe à pique), ou 4333, auquel cas le seul espoir raisonnable est de remonter à pique. Certes, le flanc peut toujours s'en sortir, mais si on joue un petit pique sous l'As, Nord risque d'avoir du mal à plonger de son honneur second, et en tout cas ça ne mange pas de pain. Bien sûr, il se peut aussi que Sud n'ait pas le 10 de carreau et que tout marche. Bref, j'ai « bêtement » rejoué trèfle, et je me suis fait surcouper, -1. Tout ça pour une égalité, le coup a été joué de la même façon à l'autre table. On continue avec un 3SA sans intérêt, puis une donne où je décide d'ouvrir un 5323 de 10H moches d'1♠ en quatrième. Bernard se retrouve à jouer un 1SA pas franchement évident, qui lui est heureusement gentiment refilé. À l'autre table, avec la même main, on a redemandé à 2♣ pour piocher un miraculeux fit et rentrer 3♣, on perd un IMP. Puis on a droit à une nouvelle séquence étrange de nos adversaires : 2♣ (20H et plus, régulier) - 2♠ (qui ne dit en gros absolument rien!!) - 2SA fin. Bon, huit levées et un IMP pour nous. On rate ensuite une belle défense qui faisait chuter un petit 2♦, mais la donne sera une égalité. Une dernière donne intéressante tout de même dans cette fin de match :

Donne 6 (EO vulnérables)

♠	x x	♠	R D x x
♥	R x	♥	A 10 x x x
♦	A D 9 x	♦	x
♣	A 10 8 x x	♣	D 7 x

Début de séquence 1♥ - 2♣ - 2♥ - 3♦, notre cher Nord a contré 3♦. Bon, faute de mieux, j'ai quand même dit 3SA, et sur entame du 10 de carreau, le contrat ne sent pas bon. Je décide de plonger de l'As et de rejouer immédiatement trèfle vers la Dame, prise du Roi (le 9 apparaît en Nord). Retour carreau pour le 9 et le Valet, switch pique, mon honneur est pris de l'As, et je suis bien content que Sud n'ait plus de carreau à relancer et que je puisse prendre le Valet de trèfle pour assurer -1. Même contrat de l'autre côté, mais sur entame pique et un bon flanc ensuite, ça s'est fini à -3, on récupère 5 IMPs. On en perdra un dernier sur la dernière donne du match, mais le bilan est tout à fait satisfaisant, nous avons gagné le match 22-6 et marquons 14.42 PV. De quoi finir la première journée quasiment à la moyenne, et remonter à la 14ème place. En haut de tableau, Garches a marqué 20 PV et s'envole, devant Grenthe, Benoit (les vainqueurs de l'an dernier, qui ont aussi fait un 20-0), Meyer et Zimmermann qui remonte tranquillement. Il restera trois matchs demain pour départager tout ce beau monde.

Cinquième match : équipe AIZIER

De retour à la table pour le redouté match du dimanche matin (à 10H20 tout de même), nous jouerons avec Janine et Chantal puisque Yassine qui loge un peu loin a demandé à être dispensé. Nous allons enfin être confrontés à une équipe théoriquement plus facile puisque nos adverses provencaux sont derrière nous à l'indice. En tout cas, ce match sera celui qui verra le plus de donnes intéressantes parmi ceux que nous aurons joués ce week-end et, ce qui ne gache rien, mon voisin de paravent (Jacques Ganivet) est très sympathique. On va commencer très fort :

Donne 1 (personne vulnérable)

♠	A V
♥	A R D x x x
♦	A x x
♣	A R
♠	D x x
♥	x
♦	R D V x x
♣	V x x x

La main que j'ai pioché en Nord avait de quoi bien me réveiller, mais auriez-vous réussi à atteindre l'excellent contrat de 7♦ dans le silence adverse (pour les plus approximatifs d'entre vous, sachez que les coeurs étaient répartis, vous vous en seriez sortis même en merdouillant un 7♥ ou un 7SA) ? La séquence chez nous aurait sûrement commencé 2♣ (forcing de manche) - 2♦ (un peu de jeu, mais pas d'As ni deux Rois) - 2♥ - 3♦ - 3♥ - 3SA - 4♦, et Sud est embêté. Un jeu plus qu'encourageant mais pas de contrôle noir à nommer. S'il se contente de 5♦, on ne diagnostiquera pas la Dame de carreau pour le grand chelem. Peut-être doit-il se résoudre à nommer son contrôle de courte dans la couleur du partenaire à 4♥ ? Ou peut-être était-ce à Nord de dire directement 4♦ sur 3♦ pour simplifier la séquence ? En tout cas, l'autre table s'est arrêtée au contrat sous-optimal de 6♥. De notre côté, la séquence a en fait été plus simple quand Est a sorti un petit 2♠ sur mon 2♣. Bernard a pu enchérir 3♦, qui promet normalement pour nous au moins HHxxx (deux gros honneurs). J'avais presque de quoi planter 7♦ tout de suite, mais j'ai temporisé un peu, puis me suis demandé si Bernard aurait pu dire 3♦ avec RV10xxx, et j'ai finalement imposé le grand chelem, 10 IMPs pour nous. La deuxième donne sera moins spectaculaire mais déplacera plus : à l'entame contre un 3SA normal (j'ai accessoirement eu un bug neuronal qui m'a fait oublier le système pendant la séquence) avec un 3334 (10xxx à trèfle), notre Ouest choisit « bêtement » sa quatrième meilleure à trèfle. Il y a Rx au mort et ADV secs en Est, avec un As en Ouest, chute inévitable. De l'autre côté, on a tenté une entame coeur inspirée, mais il est ensuite trop tard pour prendre les trèfles, 12 IMPs de perdus. J'ouvre ensuite d'1SA avec cinq coeurs, on en reste là pour une égalité normale même si la défense m'a bien aidé. Puis :

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠ A x
 ♥ R D x x
 ♦ 10 x
 ♣ A D x x x

♠ 10 x x x x
 ♥ x x
 ♦ R x x
 ♣ R 10 x

Après une ouverture de 2♥ faible en Ouest, nous avons joyeusement appelé le contrat très optimiste de 3SA (j'ai mis 2SA sur 2♥, en sachant très bien que Bernard me jouerait une main plus solide). Désespéré ? Pas forcément, sur entame coeur, le contrat est sur table (trèfles répartis, As de carreau placé et pas moyen de prendre trois piques en EO). Mais Jacques Ganivet en Est a trouvé l'entame carreau dans sa couleur cinquième, j'ai duqué et pris de force le deuxième tour quand il a retenu son As. Je joue une première fois coeur (duqué), trèfle pour le Roi et coeur, Ouest prend et relance pique. Oups, merci, 12 IMPs sortis de nulle part (les carreaux étaient bien 5-3 et pas 6-2, je vous l'assure). Alors que notre pauvre Est commence à désespérer, le match se calme un peu : une manche normale pour une égalité, puis nous n'arrivons pas à éviter de jouer 4♥ après un barrage adverse, je fais un -2 assez normal qui rapporte quand même 2 IMPs. Je pioche alors ♠ xxx ♥ AVx ♦ DVxxx ♣ xx. Mon partenaire ouvre d'1SA et je m'appête à proposer la manche (quand même) quand Ouest fait un Landy sous mon nez. Je prends alors la décision sûrement peu populaire de passer, puis de passer à nouveau quand les adversaires décident de jouer 2♥. Il y avait 15H chez Bernard, et 2♥ chute d'une levée, bien vu. Enfin, ça aurait quand même pu couter cher puisque de l'autre côté on a atteint un 3SA très poussé (justement ce que j'ai voulu éviter), qui a été filé en défense (argh), mais pas pris par le déclarant ! Ouf, 5 IMPs de plus, on mène 27-12 à la mi-match, tout va pour le mieux. Nos EO réussissent (enfin !) une belle défense contre 1SA pour aller prendre 2 IMPs, puis nous ratons nous-même une occasion (toujours contre 1SA) suite à un problème de signalisation : entame de l'As avec ARxx, on voit xxx au mort, et vous possédez V109, quelle carte mettez-vous (on joue petit appel sur l'As) ? Il est particulièrement utile ici de pouvoir distinguer V10x de V10xx (dans le deuxième cas la Dame seconde va tomber mais on ne veut surtout pas appeler et voir le partenaire rejouer un petit sous le Roi !), nous n'étions pas au point, égalité.

Donne 10 (Tous vulnérables)

	♠ D x x x	
	♥ V x	
	♦ A 9 x	
	♣ A x x x	
♠ V 8 7 x		♠ A R
♥ R x x		♥ A x x x x
♦ R 10 x		♦ V x x
♣ V x x		♣ R D x
	♠ 10 9 x	
	♥ D 9 x	
	♦ D x x x	
	♣ x x x	

Séquence à notre table : 1♥ - 2♥ - 2SA - 3SA fin. Les adversaires ont appelé la bonne manche, 4♥ étant désespéré. Bien, mais il faut encore la rentrer. En Sud (j'ai inversé les jeux), j'ai entamé

bêtement quatrième meilleure à carreau, pour le 9 de Bernard et le Valet de la déclarante, qui a rejoué coeur pour le Roi et coeur duqué. J'ai correctement surpris de la Dame mais j'ai ensuite erré en tentant un switch pique qui ne peut jamais faire chuter au lieu d'essayer un deuxième carreau. Bon, la déclarante n'aurait pas du se tromper de toute façon (avec les honneurs carreaux inversés, Bernard aurait pris l'entame pour rejouer carreau duqué et faire chuter le contrat) mais la déclarante nous assurait qu'elle aurait mis le Roi (si j'étais très méchant, je dirais bien que je suis assez enclin à la croire vu les erreurs de carte qu'elle avait faites en début de match, mais en tout cas ça ne coutait vraiment rien de mon côté de la mettre sous pression). Une occasion de scorer manquée? Non, pire, nos partenaires ont dégagé 3SA à 4♥ (bizarre), on perd 12 IMPs. Un petit IMP de surlevée plus tard, nous ne menons plus que de deux IMPs quand arrive la dernière donne à swing du match :

Donne 12 (NS vulnérables)

♠	A x x x
♥	A 10 x x
♦	R x
♣	R x x
♠	R V x x
♥	x
♦	10 x x x x
♣	A D x

J'ai encore inversé les jeux, je me suis mis en Sud. En tout cas, Est est à l'ouverture et passe, Ouest ouvre de 2♥ en troisième, soutenus à 3♥ par Est, quel contrat auriez-vous atteint? C'est une donne délicate, Bernard a un passe assez évident sur 2♥. Ensuite, je peux éventuellement tenter un contre sur 3♥ mais avec trois cartes à trèfle ça n'a rien de facile (avec un 4441 le contre s'imposerait, on est rouges contre verts et on sait qu'il y a du jeu en Nord après le passe initial d'Est). De même, Bernard peut se douter qu'on est en train de se faire voler, mais n'a vraiment pas une distribution emballante pour contrer. Après tout, pourquoi aller jouer 4♦ en fit 5-2 plutôt que de laisser tranquillement chuter 3♥? Pas sûr d'ailleurs que la donne nous donne tort puisque 3♥ a fait -3 alors qu'on n'a probablement pas de manche à quatre jeux (Dame placée troisième à pique, mais AD de carreau du mauvais côté, on va sûrement chuter 4♠ sur un flanc atout). Le problème c'est que de l'autre côté 4♠ a été rentré, on perd 10 IMPs. On peut quand même féliciter Jacques Ganivet pour sa belle ouverture tactique de 2♥ avec DV cinquièmes dans un désert. Il pensait limiter la casse dans ce match avec ce coup (il nous félicitera à la sortie de table!) mais en fait il vient de le gagner. En effet les deux dernières donnes (un 4♥ adverse tendu où Est place la mauvaise à pique, et une bonne défense chez nous contre une partielle) n'échangeront rien, et nous perdons le match 29-37 pour marquer 7.6 PV. Je suis un peu déçu que nous ayons perdu ce match que nous aurions sûrement du gagner (inversement, Janine et Chantal sont soulagées qu'on ait quand même marqué quelques PV). Nous redescendons à la 17ème place provisoire. En haut, Rombaut s'est fait battre par grenthe mais garde la tête, alors que Benoit (grosse victoire) et Zimmermann (carton plein 20-0 contre Saporta) se rapprochent.

Sixième match : équipe ROQUETTE

Nous restons en place pour ce sixième match, rejoints par Jacques et Yassine pour affronter une équipe de jeunes lyonnais qui est sensiblement la même que celle que nous avons affrontée en finale nationale de DN4 il y a quelques mois. Je vais en tout cas retrouver à la table Simon Poulat, mais associé pour le coup à son partenaire junior « historique » Vincent Vidalat (que je n'avais pas du croiser depuis 2002!). Encore une paire tout à fait agréable à jouer pour notre dernier match du

week-end (on ne devrait pas jouer le septième). Je pioche à la première donne ♠ x ♥ V10xxx ♦ Axx ♣ AR10x, on ouvre d'1SA à ma droite. Je dispose d'une enchère de 2♥ bicolore avec une mineure, mais je préfère être 5-5, surtout en intervention directe, et me décide donc à passer. Du coup c'est Bernard qui réveiller par 2♠, je relaie à 2SA qui est normalement encourageant (on dispose d'un 3♣ passe ou corrige si on veut simplement jouer en mineure sans ambition de manche), et Bernard répond 3♣, les trèfles mini. J'aurais sûrement du en rester là même si un 5-5 avec As de pique et Dame de trèfle rend la manche dangereusement proche, mais j'ai tenté 4♣, passés pour une de chute et 4 IMPs de perdus. On ne fera pas vraiment mieux sur la deuxième donne :

Donne 9 (EO vulnérables)

♠	V x x
♥	R 10 x x x
♦	R D x x
♣	x
♠	R D 10
♥	A D x x
♦	A x x x
♣	R x

Ouverture d'1♦ en Sud, intervention à 1♠, auriez-vous réussi à trouver le contrat de 3SA (de préférence joué par Sud) malgré le fit neuvième à coeur ? On a vraiment failli (en gros Bernard a indiqué l'arrêt, j'ai montré cinq coeurs puis laissé le choix et il est revenu à 4♥), et nous seront frustrés puisque le singleton pique fait chuter 4♥, c'est toutefois une égalité. On score sur la 10 quand je refuse de mettre 1SA forcing sur 1♠ rouge avec un 4333 et un point, ce qui évite à Bernard d'être tenté de prendre 800 à 4♠ contre le 3SA adverse (qui rentre facilement), puis à nouveau sur la 11 après un réveil à 3♣ sur 1SA peut-être malvenu de la part d'Est, 11 IMPs en deux donnes. Suit un 2SA adverse vraiment trop tendu après une ouverture en slip (égalité), puis un empaillage d'As contre la manche adverse, mais ça ne donne que la deuxième surlevée. La donne 14 sera l'occasion d'une curieuse séquence adverse : 1♣ (en quatrième) - 1♠ - 1SA - 2♣ (Roudi) fin. Simon a décidé de ne pas assumer son ouverture pourrie et de s'arrêter à 2♣ dans sa belle couleur cinquième, mais pas de pot, j'avais DV108x derrière lui ! Trois levées de chute et 4 IMPs pour nous (passe général à l'autre table). Une bataille de partielles nous coûte ensuite 2 IMPs, puis je pioche ♠ D109x ♥ ARVxx ♦ x ♣ Rxx. On ouvre d'1♣ en Est, passe chez Bernard, 1SA à ma droite. Je dis 1♥, passe, 1♠ chez Bernard et 2♦ en Est, que faites-vous ? Certes, le Roi de trèfle est douteux, mais on a vraiment un beau soutien face à un partenaire qui a le droit d'avoir cinq piques. Avec ARxxx à pique en face dans un désert, la manche peut être jouable, il faut mettre 3♠. Je ne l'ai pas fait, et Bernard a assuré neuf levées à 2♠ quand la manche aurait sûrement été rentrée si nous l'avions annoncée. Cela n'aurait en fait pas changé grand chose, l'autre table n'a pas non plus dit 3♠ dans une situation similaire, mais nos partenaires ont été plus actifs et les NS ont fini par retrouver 4♠. Pire, Yassine croyant à un double fit a tenté une défense à 5♣ qui a fini en boucherie, on perd 14 IMPs. Suivent quatre égalités normales : un 6SA en EO qui chute mais difficile à éviter avec 33H dans la ligne, un 4♠+2 avec tout placé, un 3SA (toujours en EO) qui chute même si Bernard a failli me tenter de faire une mauvaise entame par son ouverture en troisième, et un 3SA qui fait douze levées (encore et toujours en EO). La dernière va toutefois déplacer un peu quand Vincent intervient à 1SA en sandwich et qu'on n'a pas vraiment de quoi chercher notre partielle à carreau dessus. Le contrat rentre, on perd 5 IMPs et le match s'achève sur un score de 15-26. On a encore perdu et on marque 6.77 PV. Nous sommes maintenant 19èmes, et il nous faudra un bon dernier match si on veut se rapprocher de la moyenne. Le match au sommet a vu Rombaut battre Benoit, ils ont un peu plus de 4 PV d'avance sur Zimmermann (qui a largement battu Grenthe) avant le dernier match. Ils affronteront pour terminer

les lyonnais de Setton, qui sont remontés à la quatrième place, alors que Zimmermann affrontera Benoit, toujours troisième.

Septième match : équipe MARILL

Si on espérait terminer sur un dernier match plus facile après notre dégringolade au classement, c'est raté! Vous ne connaissez peut-être pas le capitaine Philippe Marill, mais je pense que les trois joueurs de l'équipe vous sont familiers : Sylvie Willard, Bénédicte et Philippe Cronier. Comme prévu, nous ne jouons pas ce dernier match qui sera animé, et nos deux paires sortent avec de bonnes nouvelles, puisque le match est gagné 42-28 (malgré un gros manque à gagner sur une donne), nous marquons 13.72 PV et remontons à la 15ème place. C'est insuffisant pour récupérer la première moitié du tableau, mais le résultat reste honorable pour une finale de ce niveau. On aurait bien sûr pu faire un peu mieux avec quelques erreurs en moins, mais dans l'ensemble on a joué à notre niveau. Les champions Interclubs 2015 sont les joueurs du club de Garches (Rombaut, Lorenzini, Bompis, Quantin), qui ont étrillé Setton pour garder leur première place. Zimmermann finit deuxième, et Benoit garde la troisième place malgré une défaite finale. L'équipe Iontzeff qui nous avait battu de peu au deuxième match échoue au pied du podium, suivie de nos compères guyennais de l'équipe Dupuis. Point de vue comptable, nous gagnons 43 PP, il m'en reste exactement 301 à gagner si je veux passer 1ère pique l'an prochain!